

Dimanche 10 décembre

Esaïe 35, 3-8

Pierre Prigent
Strasbourg

Le texte est simple, les images transparentes et pourtant le message fait trembler devant la splendeur de la prophétie. Je vais me borner à indiquer comment il me semble qu'on peut construire une prédication sur ce texte.

1. La prophétie d'Esaïe

1.1 Le contexte

Par le message et la tonalité, ce passage annonce le DtEs. Israël est déporté, le peuple prend la mentalité des personnes déplacées de force : éloignement du pays natal (qui est la terre promise, la terre sainte) où se trouve Jérusalem la ville sainte avec son temple, centre religieux autour duquel Israël découvre sa raison d'être et trouve son identité. D'où désolation, absence de perspectives d'avenir, sans aide attendue, enfermement dans un sentiment de culpabilité qui justifie le châtement.

1.2 C'est dans ce contexte que le prophète intervient au nom de Dieu

1.2.1. Les versets 3-4

Parce que c'est au nom de Dieu qu'il parle, son message est d'abord roboratif. Il exhorte au redressement : il faut accueillir par avance l'action que Dieu ne peut manquer d'entreprendre pour son peuple. Il faut bannir cette lassitude de l'âme et la tentation de renoncer à regarder en avant. Il faut marcher avec assurance et laisser le calme des certitudes l'emporter sur les doutes. Même le moteur qu'est la haine de l'ennemi n'est plus de mise : c'est Dieu qui prend tout en main. C'est lui qui châtera l'opresseur et apportera le salut.

1.2.2. Les versets 5-8

Il vient. Alors plus de ténèbres angoissantes, les yeux s'éclaireront. Dieu ne se taira plus, on entendra sa voix. Ceux qui n'osaient plus bouger bondiront vers de nouvelles aventures. Ceux que la peine laissait sans voix et sans prières sauront parler avec Dieu et avec leurs frères.

Le monde en sera changé : l'aridité deviendra luxuriance. Là où l'on mourait de soif les sources jailliront. Dans le désert de sable s'ouvrira une route et le peuple y marchera comme en un pèlerinage où Dieu le conduira jusqu'à Jérusalem.

2. L'accomplissement

2.1. Magnifiques promesses !

On ne peut les lire sans se souvenir de la réponse de Jésus aux envoyés de Jean-Baptiste : Es-tu celui qui doit venir ? Voyez : les aveugles voient, les boiteux...les sourds...les morts ressuscitent et l'évangile est annoncé aux pauvres (Mt 11,5). La promesse est accomplie. Les miracles en sont le signe. Esaïe promettait un avenir « politique ». Mais ce salut n'était que parabole. Voilà le véritable accomplissement. Il dépasse ce qui était prophétisé. Esaïe promettait une

restauration. Jésus inaugure une résurrection.

2.1 Relecture d'Esaië

Dès lors nous pouvons lire le texte d'Es. « à l'envers », en commençant par la fin : il exhortait au nom de la promesse. Quand la promesse est accomplie, on peut vraiment exhorter. C'est l'accomplissement qui éclaire l'exhortation.

2.2.1. Les versets 5-8

Il est venu, celui que même les prophètes n'attendaient qu'en mystère. Il est venu pour que nous voyions clair. Nous voyons Dieu en Jésus (Jn 1,14) et nous le voyons à l'œuvre dans le monde, dans les hommes, en nous. Nous entendons sa voix. Sa parole est venue parmi nous en un message qui nous rejoint jusque dans notre humanité. C'est l'incarnation que nous allons bientôt fêter. Et de ce fait, nos oreilles s'ouvrent à la voix de nos frères. Nos paresse et nos pusillanimités ne sont plus acceptables. Il faut non seulement avancer, mais oser de grands pas quand l'évangile nous pousse, même si notre être intérieur hésite et tergiverse. C'est un changement joyeux qui appelle nos chants. Ce n'est plus le temps de la morosité ou des mines contraintes. Alléluia !

C'est un bouleversement qui ne se limite pas à nos petites personnes. L'humanité entière en reçoit la marque. Là où l'on a faim, la fraternité fera pousser des moissons. Dans les déserts désolés, l'eau abondera. C'est le Seigneur lui-même qui conduira cette marche vers le royaume.

2.2.2. Les versets 3-4

Voilà le royaume dont Jésus a dit qu'avec lui il s'était approché de nous. L'évangile est une force qui fait des miracles. Il faut se mettre à l'œuvre. Nous ne sommes pas appelés à être spectateurs, mais ouvriers du royaume. Affermissez les mains fatiguées, rendez fermes... Dites à ceux qui s'affolent : soyez forts...

Laissez maintenant libre cours à votre joie de prêcher cette joyeuse nouvelle : c'est un grand privilège que de le pouvoir faire !